



Crépuscule de la Françafrique

lundi 14 novembre 2022 [Dominique Ziegler](#)

On se souvient du [discours frontal de Thomas Sankara adressé à François Mitterrand](#) lors de la visite d'Etat de ce dernier au Burkina Faso en 1986. Sans prendre de gants, Sankara balançait ses quatre vérités au président français, par ailleurs ancien ministre de la France d'outre-mer sous la Quatrième République et artisan méticuleux de la politique postcoloniale de la France. Sankara reprocha entre autres à Mitterrand d'avoir accueilli avec les honneurs «le tueur Pieter Botha», dirigeant de l'Afrique du Sud de l'apartheid, et d'être tâché du sang de ses victimes. Le «socialiste» français l'avait très mal pris. Il est possible qu'au moment où se fomentait l'élimination de Sankara, l'affront ait pesé dans la balance.

Depuis les pseudo-indépendances des anciennes colonies françaises d'Afrique de l'Ouest, rares sont les dirigeants africains à s'être confrontés à l'ancienne puissance coloniale. Ceux qui l'ont fait l'ont payé de leur vie. L'ostracisme ou le meurtre a été le lot de nombreux opposant·es à la tutelle française et a incité beaucoup de militant·es ou politicien·nes africain·es à une certaine prudence verbale (et physique) dans la sphère publique. C'est donc avec un plaisir non dissimulé qu'on a pu apprécier des éléments du [discours du premier ministre malien, Abdoulaye Maïga](#), à la tribune de l'ONU, en septembre dernier. Le premier ministre traite les autorités françaises de «junte au service de l'obscurantisme» et les accuse de «pratiques néocoloniales, condescendantes, paternalistes et revanchardes». Stupéfaction chez les Blancs!

On éprouve le même plaisir en regardant les [vidéos de la passionaria suisse-camerounaise Nathalie Yamb](#), une des figures emblématiques du renouveau de la fierté africaine. Florilège: «La France n'est grande que quand elle grimpe sur les épaules de l'Afrique»; «C'est contre notre engagement pour l'émancipation et le respect des Africaines et des Africains qu'Emmanuel Macron a décidé d'aller en guerre et de réaffirmer que nous, populations d'Afrique, nous sommes des sous-hommes, des animaux, incapables de penser, de décider et de parler pour eux-mêmes!» Nathalie Yamb dénonce sans fioritures le «racisme, le racialisme condescendant de Macron et de la classe politique française et européenne à l'égard des Africains».

Ce type de propos, souvent cantonnés aux sphères d'extrême gauche (ce que n'est pas Nathalie Yamb, plutôt libérale), semble se répandre dans toutes les couches de la société africaine. [Selon Aminata Traoré](#), ancienne ministre de la Culture malienne: «Toute l'Afrique de l'Ouest est en mouvement.» On ne peut que s'en réjouir.

La violence de l'Etat français a l'égard des peuples africain·es a toujours bénéficié de l'impunité la plus absolue, n'a jamais fait l'objet de la moindre poursuite devant une cour pénale. Le Nuremberg de la Françafrique se fait toujours attendre. Il y a pourtant matière. En attendant ce jour, qui devrait arriver tôt ou tard, une nouvelle génération d'Africain·es semble bien décider à en finir une bonne fois avec le colon historique. Au risque parfois, suivant les gouvernements ou personnes, d'une tolérance malaisante envers l'ennemi de l'ennemi, à savoir d'autres régimes impérialistes comme la Russie ou la Chine. Mais on conviendra que la marge de manœuvre est étroite pour sortir de la nasse.

Au Burkina Faso, le cas de figure est à peu près identique. Une nouvelle génération de militaires semble bien décidée à se dégager de la tutelle de l'Etat français, qui installa au pouvoir l'assassin de Sankara, Blaise Campaoré, dont la dictature, longue de vingt-sept années, a maintenu le pays dans la misère, sur laquelle prospère aujourd'hui le jihadisme. Difficile de savoir à ce stade où ces nouveaux dirigeants conduisent le pays, et la mesure de leurs possibilités, mais ils bénéficient en tout cas du soutien populaire.

L'édifice de la Françafrique paraît enfin se lézarder. Signe de la panique puérile qui s'est emparée de la classe dirigeante française: Nathalie Yamb vient de recevoir l'interdiction officielle de la part du gouvernement Macron de pénétrer sur le territoire français. Nathalie Yamb a pourtant seulement rappelé des réalités historiques et politiques évidentes. C'en est trop pour Macron et son gouvernement qui, au prétexte de propos «antifrançais», ont réservé ce traitement inédit à une femme dont la seule force de frappe est internet.

Signe des temps, [Alpha Blondy](#), grande star ivoirienne du reggae, pourtant plutôt condescendant à l'époque avec son président Houphouët-Boigny, homme clé du dispositif françafricain, vole au secours de Nathalie Yamb avec des accents à la Malcolm X. Et ressuscite au passage le souvenir du FLN algérien de la guerre d'indépendance dans une diatribe virulente à l'égard de l'Etat français! Les choses bougent, indéniablement.

Dominique Ziegler est auteur metteur en scène, www.dominiqueziegler.com

Conférence «Ecrire du théâtre historique et politique au 21e siècle» par Dominique Ziegler, me. 16 novembre à 19h au Théâtre de Carouge (Foyer du haut), à Genève. Entrée libre, inscription à: aparte@theatredecarouge.ch